

Les FACILITATEUR-EUSES

Rencontre du 5 juillet 2020 – à La Mouthe – Lasalle

Etaient présents : Fanny, Mylène, Béné, Lahcen, Lauriane, Camille, Magali, Zoé, Mathieu et Marion

Anim : Camille et Magali.

CR : Marion, Fanny (amendements Magali)

Au début, quelques petits jeux pour la mise en corps et l'écoute mutuelle, avec les premiers arrivés

- Balle avec les prénoms :
 - o dire celui de la personne qui a lancé, le sien puis de la personne à qui on lance
 - o répéter les prénoms de tous ceux qui ont lancé précédemment dans l'ordre en rajoutant le sien à la fin
- Météo en mouvement : sur de la musique, chacun évolue dans l'espace pour trouver un mouvement qui représente son état d'esprit du jour (ou autre) puis restitution au groupe sans commentaire
- Mouvement de groupe : tout le monde évolue dans l'espace et quand un s'arrête, tout le monde s'arrête, quand un repart, tout le monde repart. On peut également faire des variations dans les vitesses et/ou sens de déplacement. Jeu dynamisant.
- Les 4 debout : sur 7 que nous étions, 4 sont debout et 3 accroupis. Chacun se lève ou s'accroupit quand il le souhaite mais la règle générale est qu'il y en ait toujours 4 debout et 3 accroupis.
- Compter ensemble : on compte jusqu'à 20 (ou + ou -) on peut dire le chiffre suivant quand on veut mais si 2 personnes donnent le chiffre en même temps, on recommence. Jeu qui favorise l'écoute dans le groupe.

Ensuite, vint le temps de la rêverie !

En fermant les yeux, chacun s'imagine ce que serait le groupe dans un an. Détails de météo, ambiance, environnement, actions, ...

Puis on a une dizaine de minutes (ou + ou -) pour dessiner/représenter sa rêverie sur papier

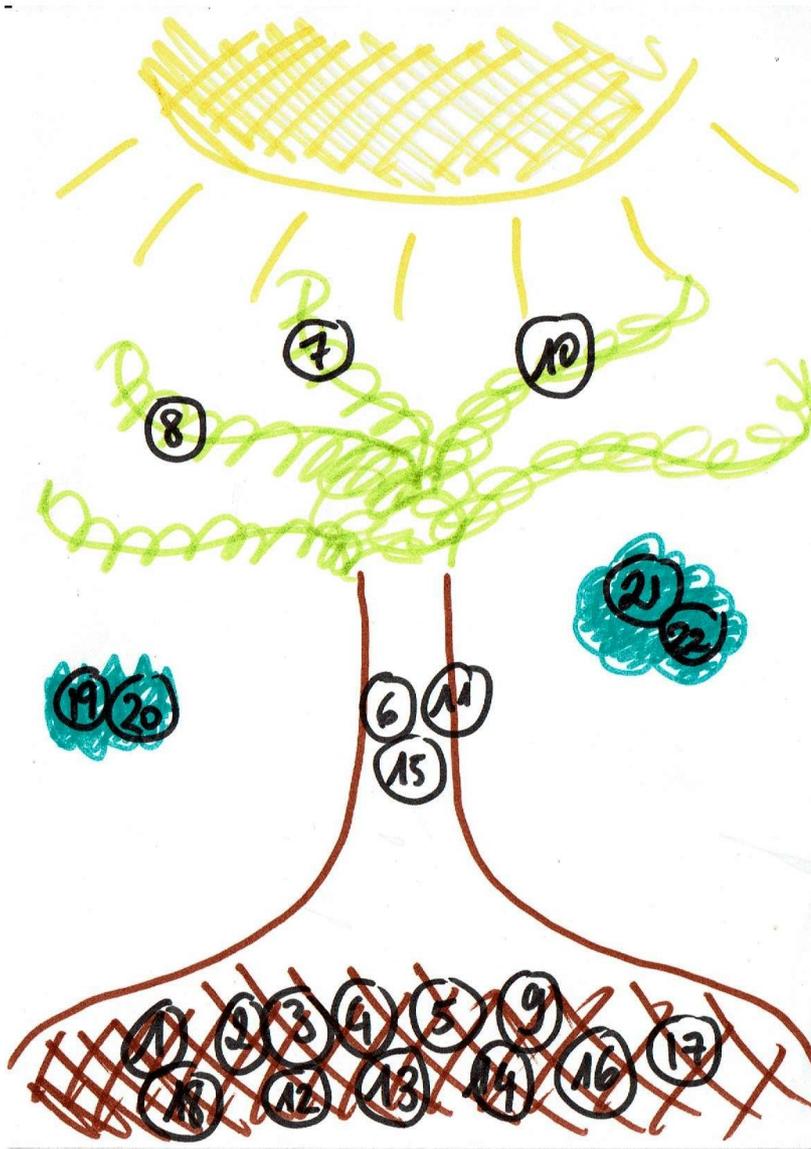
Présentation de l'Arbrifest (outil issu des « méthodes agiles »)

L'utilisation de cet arbre permet la visualisation dans un premier temps de ce que chacun met dans le projet. Cet outil évolutif peut par la suite, clarifier les intentions du groupe. Il peut être utilisé pour la construction d'une charte, pour faire un point en cours de projet, ... D'autres formes que l'arbre peuvent être utilisées également comme un bateau ou un vélo.

Cet arbre comporte plusieurs zones :

- Le sol / les racines = les valeurs (ex : la liberté)
- Le tronc = les principes (ex : découlant de la valeur liberté, il peut y avoir plusieurs principes comme la liberté de prendre la parole ou la liberté de ne pas être présent à toutes les rencontres)
- Les branches = les actions mises en place
- Le soleil = les outils d'évaluation du projet (mis en place dans un second temps)
- Les nuages = les craintes (qui peuvent être « travaillées » et devenir à un moment de nouvelles valeurs)

Chaque personne est invitée à écrire une idée issue de sa rêverie sur un post-it afin de la placer ensuite sur le sol, le tronc, le nuage,



- 1) Lahcen : valeur Liberté avec le principe liberté d'avoir le choix
- 2) Lauriane : valeur Confiance avec les principes de liberté d'expression, de bienveillance et d'écoute
- 3) Marion : valeur Bienveillance
- 4) Fanny : Valeur Écoute
- 5) Valeur Partage
 - Béné : principes de partage d'expériences, de difficultés, de problématiques et de recherches de solutions
 - Mathieu : principes de partage d'outils, de techniques, d'expériences et exemple d'action : un atelier autour d'un outil
 - Fanny : Partage via la co-formation : principes de partage d'outils, faire des essais, de réflexions
- 6) Mylène : principe Co-Création de tiers-lieu
- 7) Marion : actions : s'entraider dans les difficultés à partir d'une problématique individuelle
- 8) Marion : actions : échanger sur une thématique donnée
- 9) Qui ? : valeur Permettre l'intelligence collective
- 10) Lauriane et Zoé : action : une application concrète des outils de la gouvernance partagée

- 11) Zoé : Principe de co-création en Action : s'associer professionnellement pour répondre à des demandes de facilitation
- 12) Magali : valeur Joie avec principes et actions avec des jeux (également mis par Fanny et Marion), de la mise en corps, de l'amusement et de la découverte
- 13) Magali : valeur Coopération avec en principe que le groupe s'enrichisse de la diversité humaine
- 14) Magali : valeur Evolution avec principe de faire attention aux structurations de domination et de créer des relations saines et constructives
- 15) Béné : Principe de Gouvernance partagée pour mettre en place les pratiques d'un nouveau monde
- 16) Mathieu : valeur Expériences-expérimentation
- 17) Mathieu : valeur découverte, apprentissage
- 18) Mathieu : valeur Réseau
- 19) Lahcen : peur du côté nébuleux, abstrait, trop dans le mental -> besoin de concret
- 20) Mylène : peur de la lourdeur d'organisation, de la réunionnisme -> besoin de concret
- 21) Béné : peur que cela soit chronophage → besoins ?
- 22) Fanny : peur que trop d'engagement soit demandé, ne veut pas être moteur sur ce projet
- 23) Magali : peur d'être trop dans l'outil -> importance de la relation, le soutien, le réseau

Discussion autour du cadre de sécurité

Quelle ouverture pour le groupe ?

- Camille évoque sa crainte que si le groupe est trop ouvert, la structuration mise en place au début soit remise en cause par les nouvelles personnes -> besoin de suivi, de cohérence
- Lahcen : Trop peu de personnes peut entraîner que cela soit chronophage, trop de personnes n'est pas gérable. De l'activité dépend également la taille "idéale" : pour un chantier par exemple il n'est pas forcément gênant d'être beaucoup par contre en mode réunion cela l'est plus.
- Mathieu expose son expérience de séminaire autogéré à une trentaine de personnes sur un week-end où chacun pouvait proposer des ateliers/échanges en posant à des horaires définis. Le début fut un peu brouillon mais le résultat très fluide et stimulant. Groupes en fonction des centres d'intérêt prioritaires.
- Magali : ce n'est pas forcément gênant d'être nombreux mais il faut gérer pour que cela soit agréable quand même (sous-groupes par ex)
- Fanny : le problème avec un grand groupe c'est de faire quelque chose à beaucoup. C'est plus porteur de mettre en place des petits groupes ; cela donne plus envie de faire, plus facile de s'exprimer.
- Mylène : aujourd'hui nous sommes au démarrage du groupe. Etre un petit groupe permet faire une réalisation plus concrète ; le groupe pourra être plus ouvert par la suite
 - ➔ Pose la question des besoins de chacun (facilitateur ? échanges de pratique ?....) et des besoins du monde (?)
- Magali évoque le guide de l'animateur de Jean-Michel Cornu (téléchargeable [ici](#)) : outils d'analyse et de coordination de groupes, dans lequel il parle de l'importance de 4 aspects pour que le groupe tienne dans le temps :
 - Informations. Ces flux d'actualités permettent au plus grand nombre, dans et en dehors de la communauté, de suivre régulièrement ce qui se passe, de « s'accrocher au wagon ».
 - Rencontres. Qu'ils soient en présentiel ou à distance, ces moments synchrones accélèrent les projets et facilitent l'implication des plus actifs.
 - Discussions entre les rencontres. Ces échanges asynchrones (tout le monde ne suit pas au même moment) sont très importants, en particulier pour ceux qui sont en posture d'observateurs, qui ne participent pas aux rencontres (ou pas à toutes) , mais qui pourront par la suite s'impliquer dans un projet tout en ayant suivi que partiellement son déroulement.

- Espace de partage. Contrairement aux « informations-actualités », dont le temps efface souvent la trace, il s'agit de classer les informations afin de les retrouver, quel que soit le moment où elles ont été diffusées. Un nouvel arrivant dans le groupe ou une personne jusque-là peu impliquée doit pouvoir trouver facilement une information, même ancienne, si l'on veut faciliter son implication.

Le manque de suivi peut générer un sentiment de non avancement et donc une lassitude.

De plus, Jean-Michel Cornu note que dans un groupe, quel que soit le nombre, c'est toujours 10% de membres actifs. Pour augmenter le nombre de membres actifs, il faut augmenter le nombre de membres.

- Zoé aime beaucoup l'idée du labo et évoque la question de la confiance qui entre dans son cadre de sécurité : elle évoque son besoin d'un socle solide de personnes pour élaborer le projet, le vivre dans le concret, pour créer des liens de confiance et pourquoi pas ouvrir plus tard
- Lauriane pense que quand on aborde des cas concrets, il est bien d'être avec les mêmes personnes, des personnes de confiance.

Exemple de Tristan (??)

- Marion : sans être animatrice s'intéresse beaucoup aux outils participatifs
- Magali note l'envie de ne pas élargir trop le groupe dans un premier temps et évoque Rémi, Aude et Xavier qui ne sont pas présents ce 5 juillet mais sont intéressés pour : continuer leur implication (pour Rémi et Aude qui étaient à la première rencontre) et s'intégrer (pour Xavier).

Sur la confidentialité

- Proposition de ne pas nommer les personnes ou collectifs que l'on accompagne
- Analyse des pratiques et non des personnes
- Le besoin de partage d'expérience et de difficultés dans la pratique est présent.
- Lauriane place cette question comme fondamentale. Pour certaines pratiques professionnelles, dont les pratiques thérapeutiques, la déontologie impose de ne partager avec son patient que des liens thérapeutiques et donc de ne pas faire des activités communes ensemble en dehors. Elle évoque alors le besoin d'échange avec des groupes qui sont loin géographiquement.
- Zoé est d'accord mais pense en même temps qu'il est intéressant de favoriser le niveau local aussi.
- Béné pense que l'on peut débiter ce partage d'expérience en gardant bien à l'esprit le caractère glissant de cette question de confidentialité
- Lahcen note que c'est une question de responsabilité individuelle sur ce que chacun amène dans ce groupe, que s'il y a conflit, la responsabilité est de poser cette problématique ailleurs que dans ce groupe.
- Mathieu évoque la possibilité de faire des binômes d'écoute empathique.

Retour sur les intentions de Magali pour ce groupe : contente d'avoir eu plein d'échos à sa proposition, mais insiste sur le fait qu'elle ne souhaite pas que cela soit SON groupe. Excuse pour le nom proposé qui était une petite blague et pas très clair peut-être. Elle est contente de la rencontre, d'entendre les envies de tous, de l'existence possible de plusieurs groupes. Elle aurait aimé plus d'organisation pour cette rencontre surtout au début.

Réflexions en cours et pour plus tard !

- Clarification du terme de facilitateur, qu'est-ce que chacun y voit dedans ? différence avec « médiateur en éducation populaire » ? (définition/ identité/ forme)
- Les différences d'implication sont-elles / peuvent-elles être un frein pour la venue de quelqu'un ?

- Pour la prochaine fois, chacun pourrait repenser à ses envies, besoins, définitions et craintes. Si nous sommes plus de 8, on pourrait faire 2 groupes.
 - Mag voit pour inscrire le groupe sur riseup pour mettre nos adresses en lien. Commencer de constituer un espace de partage numérique.

Sur la fréquence des rencontres, tout le monde est d'accord pour une fois par mois. Camille suggère que ceux qui le souhaitent se contactent sur des questions particulières.

Après une pause, la volonté générale des personnes qui restaient était de conclure plutôt rapidement : tour de table de météo sur la rencontre du jour.